

« IL A CRU J'ÉTAIS UN SECOND CHOIX » : ANALYSE SYNTAXIQUE ET SOCIOLINGUISTIQUE DES CONSTRUCTIONS [CV. Ø CV.] EN FRANÇAIS PARLÉ CONTEMPORAIN.

TWITTER @KDOANONO 1 MARS 2020 « IL A CRU J'ÉTAIS UN SECOND CHOIX OU QUOI ? »

Auphémie Ferreira,
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
ED 268, UMR 8094 Lattice

Introduction

- La construction [CV. Ø CV.] :
 - (1) Euh **je crois** c'était le quatorzième hein [Nacer8]
 - (2) **je pense** au contraire maintenant on commence à changer et à se dire bon voilà quoi [Sandrine2]
- Précédente étude : comparaison de l'emploi des structures [CV. Ø CV.] au sein du MPF (*Multicultural Paris French*), du CFPP2000, TCOF et TUFS
 - La construction [CV. Ø CV.] très présente dans les façons de parler des « jeunes de banlieue parisienne »
 - Existe ailleurs (CFPP, TCOF et TUFS)
 - La proximité des locuteurs influencerait le recourt à la structure

Plan

1. Le phénomène syntaxique étudiée : [CV. Ø CV.] avec les verbes *croire* et *penser*
2. Une étude sociolinguistique basée sur le MPF (*Multicultural Paris French*)
3. Pour une « approche communicationnelle de la variation » (Guérin, 2017)
4. Un second choix ?

1. Les structures [CV. Ø CV.] avec les verbes *croire* et *penser*

1.1. Les verbes *croire* et *penser* en construction de recteurs faibles

1.2. Les différentes réalisations des verbes dits « faibles »

1.3. Les réalisations [CV. Ø CV.]

1.1. Les verbes *croire* et *penser* en construction de recteurs faibles

- Deux types d'emplois possibles (Blanche-Benveniste 1989) (Blanche-Benveniste et Willems 2007) (E. Benveniste 1965)
 - (1) Recteur fort : Je crois en dieu / Je crois que dieu existe
Nous croyons que dieu existe
 - (2) Recteur faible : Je crois qu'il est cinq heures
? Nous croyons qu'il est cinq heures
- Pronominalisation plus difficile avec le recteur faible :
 - (1') je le crois / j'y crois
 - (2') ? je le crois

1.2. Les différentes réalisations des verbes dits «recteurs faibles »

(3) **Je crois que** même toi Margot tu l'aurais attrapé tu lui aurais cassé le bras [Aristide 2b] → [CV. *qu-* CV.]

(4) il y a hm (.) des gens d'un peu partout qui viennent mais ça reste des gens euh (..) qui viennent d'endroits euh enfin moins (..) moins influencés **je pense** justement par euh l- la banlieue (.) → **intraposé ou incise**

(5) Ça m'est arrivé deux fois **je crois** [Baligh5] → **postposé**

(6) Jules : ça devrait mieux se passer Antoine : ouais **je pense** [Auphémie1b] → **disjointe**

(7) **Je pense** ils se connaissaient quand même b- beaucoup [Nacer8] → [CV. \emptyset CV.]

1.3. Deux types de réalisation [CV. Ø CV.] (1/3)

- Structure où le verbe est bien en construction de « recteur faible »

(1) **Euh je crois** c'était le quatorzième hein [Nacer8]

(7) **Je pense** ils se connaissaient quand même beaucoup [Nacer8]

- Structure où le verbe est un « recteur fort », nommée hypotaxe asyndétique (rection non marquée morphologiquement)

- **Autre personnes**

(8) Emir : Tu connais rien tu as vu qu'une vidéo et **tu crois** tu connais tout à sa vie ça y est [Wajih2]

(9) Ici **ils croient** ils sont à l'armée [Wajih4]

1.3. Deux types de réalisation [CV. Ø CV.] (2/3)

dont la non-personne en (10) et (11) (Benveniste, 1965 : 264)

(10) le mec **il croit** il bosse au sénat [Zakia3]

(11) **elle a cru** j'allais pleurer parce que je faisais pas le truc de délégué [Wajih4]

- **Autre temps (12) , (13) et (14)**

(12) moi **je croyais** tu disais que dans le film ils ont remporté un truc [Nawal1]

(13) moi **j'ai cru** elle avait fait une faute de frappe genre tu vois sur le texto [Auphelie1a]

(14) ouais **je pensais** c'était les filles [JDB3]

1.3. Deux types de réalisation [CV. Ø CV.] (3/3)

- **Compatible avec un modifieur en (15) et (16)**

(15) **tu crois** vraiment il va mettre cinq cents balles dans un truc [Auphelie1e]

(16) **je pense** au contraire maintenant on commence à changer et à se dire bon voilà quoi [MPF, Sandrine2]

- **D'autres valeurs en (17) et (18)**

(17) Et **tu penses** ça sera plus calme ? [Zakia1]

(18) **tu crois** c'est une vie travailler au chantier toute ta vie [Wajih5]

- **Des réalisations difficiles à catégoriser**

(19) Roberto : Mais c'est peut-être parce que tu connais du monde ?

Gaël : Ouais **je pense** c'est ça et que j'ai l'habitude de me balader ici [MPF, Roberto1b]

2. Le MPF (*Multicultural Paris French*)

2.1. Quelques chiffres et objectifs initiaux

2.2. Les types d'enregistrements

2.1. Quelques chiffres et objectifs initiaux

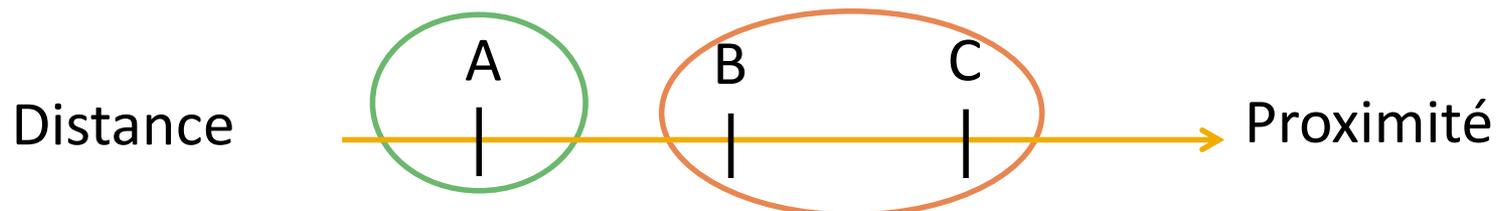
- Environ 1 million de mots pour 72h d'enregistrements
 - Recueil depuis 2010 et encore ouvert
- Objectif : étudier l'influence des langues de l'immigration sur le français parlé en région parisienne (Gadet et Guerin 2016 : 288)
- Entretiens de proximité et de conversations naturelles entre pairs
- Données purement écologiques :

« Il s'agit d'évènements discursifs non provoqués, [...] enregistrés avec l'aide et la complicité d'informateurs, [dans] des activités ordinaires, avec leurs interlocuteurs familiers »

(Gadet, 2017 : 17)

2.2. Trois types d'enregistrements

- Type A : entretiens traditionnels, peu de connivence entre enquêteur et enquêté
- Type B : entretiens de proximité, le lien entre enquêteur et enquêté est plus proche que les enregistrements de type A
- Type C : données écologiques, « événements discursifs prenant place indépendamment des sollicitations d'un enquêteur » (Gadet 2015)



- Puisque frontière entre B et C encore flou, ces deux types d'enregistrements seront regroupés dans une même catégorie.

3. Pour une « approche communicationnelle de la variation » (Guérin, 2017)

3.1. Définition d'une « approche communicationnelle de la variation »

3.2. Répartition des structures [CV. Ø CV.] au sein du MPF : influence de la proximité des locuteurs

3.3. Les identités subjectives en jeu : illustration avec les enregistrements d'Antoine

3.1. Qu'est-ce qu'une « approche communicationnelle de la variation » ?

- Approche de la variation proposée par Emmanuelle Guerin (2017)
- 2 niveaux d'analyse :
 - Un niveau *macro* qui relève des communautés de pratiques (Eckert, 2006)
 - Un niveau *micro* qui relève de ce qui se joue au moment de l'échange entre les individus concernés

3.2. La répartition des structures [CV. Ø CV.] au sein du corpus MPF

Type de constructions		[V. qu-P]	Intraposé	Postposé	Disjointe	[CV. Ø CV.]
Type d'enregistrements	A	55%	7,6%	22,2%	8%	7,2%
	B+C	50,4%	6,3%	19,3%	8,4%	15,4%

→ Influence de la proximité des locuteurs sur l'emploi des constructions du type [CV. Ø CV.]

3.3. Les identités en jeu : illustration avec les enregistrements d'Antoine (1/2)

- Antoine : enquêté et informateur des enregistrements d'Auphémie
- Locuteur qui a à sa disposition l'ensemble des constructions possibles avec les verbes *croire* et *penser*

-  (19) c'est du faux qu'il porte **tu crois** vraiment il va mettre cinq cents balles dans un dans un truc le mec il est en formation tu crois il va mettre cinq cents balles dans un [...]
-  c'est pas net genre **je pense qu'**il a des troubles psychiatrique genre [...]
-  comme celui qui est derrière moi là à qui j'ai mis une pression la dernière fois il a dix-neuf ans **je crois** [...]
-  là je me suis dit il jette une pâte même si elle atterrit pas sur moi **je crois** je vais péter un câble en fait [...] [MPF, Auphelie1e]

3.3. Les identités en jeu : illustration avec les enregistrements d'Antoine (2/2)

- 1 seule [CV. Ø CV.] dans l'entretien de proximité contre 11 dans les conversations libres
- La situation de communication :
- Comparaison entre des échanges qui ont le même (i) cadre spatio-temporel et les mêmes interactants
- Les enjeux de l'échange
- Identités subjectives :
 - 1. identité qui précède toute implication dans une interaction
 - répertoire langagiers
 - 2. identité(s) construite(s) ou que le locuteur croit construire
 - 3. Identité(s) perçue(s) par l'autre
- Les identités subjectives ne sont pas tout à fait équivalentes dans l'entretien de proximité et les conversations libres

4. Un second choix ?

- Ce n'est pas simplement sélectionner la forme qui convient selon le contexte communicationnelle (proximité vs distance, etc.)
- Contrainte syntaxique et pragmatique

- **Présentatif « c'est »**

(20) **Je pense** c'est à onze heures (Anna17a)

- **Valeur pragmatique → rejeter une idée aberrante**

(21) Selsabil Vous dites bacha ?

Chahine Pas bacha wesh (rire)

Olfa Des barres **tu crois** c'est un chat ou quoi_(rire) ? [Nawal1]

(22) ma famille **ils croient** ils vont me marier avec ma cousine ils sont fous eux
ou quoi [Wajih3_2]

(23) **Il a cru** j'étais un second choix [Twitter @kdoanono 01/03/2020]

(23') **Il a cru que** j'étais un second choix

Éléments de conclusion et pistes de réflexion (1/2)

- Présentation des constructions syntaxiques [CV. Ø CV.]
 - → recteur faible antéposé
 - → hypotaxe asyndétique
- [CV. Ø CV.] particulièrement nombreuses dans le *MPF*
 - *Propre à une communauté de pratique ?*



- Une analyse de la variation ne peut pas se limiter au niveau *macro*
- L'analyse *micro* est donc essentielle ici pour ne pas risquer une trop rapide simplification des façons de parler d'un groupe de locuteurs (Auzanneau 2015)

Éléments de conclusion et pistes de réflexion (2/2)

- L'alternance [CV *qu*- CV] et [CV. Ø CV.] ne relèverait pas simplement du contexte communicationnelle
- A suivre...

L'hypotaxe asyndétique essentiellement présente dans le *MPF* : propre aux « jeunes de banlieue parisienne » ?

Dans le CEFC (Corpus d'Etude Français Contemporain) 5,6 % des constructions [CV. Ø CV.] avec *croire* et *penser* sont à d'autres personnes et d'autres temps vs 25,3% dans *MPF*

JE VOUS REMERCIE

Auph lie Ferreira,
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
ED 268, UMR 8094 Lattice

auphelie.ferreira@sorbonne-nouvelle.fr

Bibliographie et Corpus

- Auzanneau, M. (2015) : « La quête de parlers ordinaires », *Langage et société* 2015, n°154, p. 51-66.
- Eckert, P. (2006) : « Communities of Practice », Brown K. (ed), *Encyclopedia of Language and Linguistics*, Oxford, Elsevier, p. 683-685.
- Benveniste, E. (1966) : *De la subjectivité dans le langage. Problèmes de linguistique générale*, Tome 1, Paris, Gallimard.
- Blanche-Benveniste C. (1989) : « Constructions verbales « en incise » et rection faible des verbes », *Recherches sur le français parlé*, n°9, p.53-74.
- Blanche-Benveniste, C. et Willems, D. (2007) : « Un nouveau regard sur les verbes « faibles » », *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, t.CII, fasc.1, 217-254.
- Gadet, F. dir. (2017): *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Paris, Ophrys.
- Guerin, E. (2017) : « Éléments pour une approche communicationnelle de la variation », dans *La variation en question(s) : hommage à Françoise Gadet*, p.56-73.

- **MPF- <https://www.ortolang.fr/market/corpora/mpf>**
 - Gadet F., Wachs S., 2015, Comparer des données de corpus : évidence, illusion ou construction ?, *Langage & Société* n° 154, 33-49.

- **CEFC <https://www.ortolang.fr/market/corpora/cefc-orfeo>**